

Une vie victorieuse. Nous avons un adversaire spirituel qui tente de nous faire échouer, mais la mort de Christ au Calvaire lui a porté un coup terrible. (Voyez Hébreux 2 :14-15 ; Apocalypse 12:11).

La vie éternelle. Grâce à l'expiation, les croyants seront unis à Christ pour l'éternité. (Voyez Jean 3 :16).

ACCÉDER À L'EXPIATION

Le fait que Jésus soit mort pour les péchés de l'humanité ne signifie pas que les hommes ne sont plus séparés de Dieu. Chaque personne doit venir personnellement à Dieu afin de recevoir le pardon de ses péchés. Lorsque des pécheurs repentants viennent à Dieu en reconnaissant leur besoin, en confessant leurs péchés et en croyant que l'œuvre expiatoire de Christ au Calvaire est disponible pour eux, ils feront l'expérience de la réconciliation avec Dieu. (Voyez Hébreux 11 :6 ; Ephésiens 2 :8-9).

Avez-vous profité des bienfaits offerts par l'œuvre expiatoire de Christ ? Sinon, vous pouvez trouver la délivrance du péché et le pouvoir de mener une vie sans péché d'aujourd'hui jusque dans l'éternité. Il y a vraiment un pouvoir miraculeux dans le Sang de Jésus !

APOSTOLIC FAITH CHURCH

World Headquarters
5414 SE Duke Street
Portland, Oregon 97206 U.S.A.
www.apostolicfaith.org

FR49-0325



L'expiation de Jésus-Christ est un thème qu'on retrouve à travers toute la Bible ; elle est au cœur même du dessein de Dieu pour l'humanité. Dans un sens général, le mot *expiation* fait référence à la réparation d'un tort ou d'un préjudice. Il véhicule le sens de faire ce qui est nécessaire pour réconcilier deux parties dissidentes, en réparant ou en fournissant une compensation pour une transgression, un tort ou un préjudice. En fait cela ajuste un déséquilibre créé par des actes répréhensibles.

Dans la théologie chrétienne, l'*expiation* fait référence à l'œuvre de substitution du Fils de Dieu incarné, ce qui fut accomplie quand Il donna Sa vie au Calvaire pour les péchés du monde. Cela rend possible le pardon des péchés, et est donc fondamental pour le message évangélique.

POURQUOI L'EXPIATION EST-ELLE NÉCESSAIRE ?

Le péché a rendu l'expiation nécessaire. Lorsque Dieu créa le premier homme et la première femme, Adam et Eve, ils jouissaient d'une parfaite communion avec Lui. Cependant, Dieu les a dotés d'un libre arbitre : ils avaient la capacité et la liberté de choisir de Lui obéir ou de Lui désobéir. Dieu ne leur a donné qu'une seule interdiction : ils ne devaient pas manger de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Bien qu'ils sussent qu'il y avait une punition en cas de désobéissance (voyez Genèse 2 :17), Adam et Eve ont choisi de défier l'ordre de Dieu. Ils ont mangé de l'arbre interdit et, à la suite de cet acte de rébellion délibérée, le péché entré dans leur cœur.

Puisque Dieu ne peut pas tolérer le péché, ils ont été immédiatement éloignés de Lui.

Les descendants d'Adam et Eve—toute personne née dans ce monde—ont hérité la nature pécheresse de leurs ancêtres. (Voyez Romains 5 :12). Au lieu de naître avec le désir de faire le bien, chaque personne naît avec une prédisposition innée à commettre le mal. Ainsi, le péché n'est pas seulement une série de transgressions commises, mais aussi la condition ou la nature innée dont proviennent les actes de péché.

Les péchés peuvent être évidents ou subtils, flagrants ou cachés ; mais ils nous séparent toujours de Dieu. Dieu a une antipathie absolue et une sainte répulsion pour le péché. Il ne peut en aucun cas le tolérer, parce que la parfaite nature morale de Dieu ne peut jamais être entachée par la complicité ou l'acceptation de l'injustice. (Voyez Esaïe 59 :2 ; Romains 1 :18).

Le résultat immédiat du péché est la mort spirituelle et la séparation d'avec Dieu, tandis que le résultat final du péché est la mort et la séparation d'avec Dieu pour l'éternité. Paul a expliqué : « Car le salaire du péché, c'est la mort » —la mort physique, la mort spirituelle (séparation d'avec Dieu) et la mort éternelle (séparé à jamais de Dieu, sans l'espoir de connaître Sa grâce salvatrice). Cependant, il ajouta : « mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23). Dans l'amour et la miséricorde infinis de Dieu, Il a frayé la voie du salut par le sacrifice de Son Fils Jésus-Christ.

PREDESTINE ET UNIVERSEL

Dans Sa prescience, Dieu était pleinement conscient qu'Adam et Eve finiraient par pécher. Avant la création du monde, Christ avait compris qu'Il allait se charger de la désobéissance et de la rébellion de l'humanité, faisant ainsi l'expiation pour le péché. (Voyez Apocalypse 13:8).

L'expiation de Christ est une provision universelle : elle s'applique à tous, partout dans le monde. Cela est mis en évidence à travers tout le Nouveau Testament. Par exemple, Paul a écrit : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée » (Tite 2:11). Il déclara que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » et du fait qu'Il « s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Timothée 2:4, 6). Bien que Christ mourût pour rendre l'expiation accessible à tous, le fait de recevoir les avantages de l'expiation dépend de l'acceptation ou du rejet par chaque personne de l'offre de Dieu.

LA NATURE DE L'EXPIATION

Les mots *rédemption*, *substitution*, *propitiation* et *réconciliation* éclairent la nature de l'expiation de Christ.

La Rédemption : Le concept de rédemption, comme expliqué dans Lévitique 25:47-49, concerne la libération de quelqu'un qui est en esclavage, par le paiement d'une rançon ou d'une pénalité. La mort de Jésus a payé le prix de tous ceux qui ont été « vendu au péché » (Romains 7:14).

La Substitution : Bien que les mots substitut et substitution n'apparaissent pas dans les Ecritures, le principe de remplacement est clairement visible dans ce que Christ a fait sur la Croix. Là, en tant que notre Substitut, Il a porté les terribles jugements de Dieu contre le péché. (Voyez 2 Corinthiens 5:21).

La Propitiation : Dans les écrits du Nouveau Testament, le mot *propitiation* désigne le sacrifice expiatoire de Jésus comme le moyen par lequel le jugement de Dieu contre le péché est apaisé ou satisfait. (Voyez 1 Jean 2:2). Dieu est éternellement juste ; Il ne peut donc ignorer le péché ni excuser les coupables : la justice exige qu'un prix soit payé pour l'offense commise. La mort de Christ a payé ce prix, afin que Dieu puisse rester juste lorsqu'Il pardonne à un pécheur.

La Réconciliation : Le péché d'Adam a séparé l'humanité de Dieu ; mais la mort de Jésus a rendu la réconciliation accessible et possible pour tous. (Voyez Colossiens 1:21-22).

L'ANNONCE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Tout au long de l'Ancien Testament, le sang a été énoncé comme ce par quoi l'expiation est faite. Lévitique 17:11 indique la raison pour laquelle le sang est nécessaire : « Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » Ce point est réitéré dans l'enseignement du Nouveau Testament : « Et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22). Etant donné que le salaire

du péché est la mort et que la vie est dans le sang, le sang est nécessaire pour payer le salaire du péché.

Cela a d'abord été démontré dans le Livre de la Genèse, lorsque Dieu a pourvu une couverture pour Adam et Eve—une couverture nécessaire pour leur acte de péché—laquelle est basée sur l'effusion du sang d'animaux innocents. Plus tard, Dieu a accepté l'offrande d'Abel qui contenait du sang, tandis que l'offrande de Caïn constituée de fruits de la terre a été rejetée. Noé a offert des sacrifices d'animaux lorsqu'il est sorti de l'arche après le déluge. Abraham était connu pour les nombreux sacrifices qu'il a faits au Seigneur, lesquels contenaient du sang.

A la veille du jour où les Israélites ont été libérés de la servitude égyptienne, le sang d'un agneau sans défaut a été appliqué aux linteaux de leurs portes. Cet agneau sacrificiel annonçait Christ, « l'agneau de Dieu », qui serait sacrifié pour nous (Jean 1:29). Peu de temps après, Dieu a donné à Moïse la Loi, qui contenait des instructions explicites pour expier le péché avec des sacrifices d'animaux. Ceux-ci préfiguraient également la mort de Jésus-Christ comme le sacrifice parfait—ils étaient « une ombre des biens à venir » (Hébreux 10:1).

L'Ancien Testament contient également plus d'une centaine de prophéties distinctes sur Jésus, et un certain nombre d'entre elles traitent de Sa mort expiatoire. Par exemple, le Psaume 22:15-17 décrit la souffrance du Messie quand Il a été crucifié pour les péchés de l'humanité. Le chapitre 53 d'Esaïe est particulièrement connu comme la grande prophétie du Serviteur Souffrant, décrivant en détail la passion

du Christ. En fin de compte, tous les types, ombres et prophéties messianiques dans l'Ancien Testament ont été mis en relief au Calvaire lorsque Christ « a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu » (1 Pierre 3:18).

LES AVANTAGES DE L'EXPIATION

Le pouvoir du Sang expiatoire ne se limite pas au salut ; les croyants bénéficient de nombreux autres avantages grâce au Sang de Jésus. Ces avantages sont les suivants :

La joie et la liberté de la culpabilité. Le Sang de Jésus-Christ peut libérer de l'esclavage du péché et éliminer toute condamnation et culpabilité. (Voyez Proverbes 28:13 ; Romains 5:11 ; 8:1).

La sanctification. L'expiation de Christ prévoit l'entièvre sanctification, une seconde œuvre de grâce par laquelle la nature innée du péché est éradiquée, rendant celui qui est sauvé pur et saint de cœur et doté de saintes intentions. (Voyez Hébreux 13:12).

La guérison divine. Que notre besoin soit physique, spirituel ou émotionnel, la guérison divine est assurée par l'Expiation. (Voyez Esaïe 53:5 ; Matthieu 8:16-17 ; 1 Pierre 2:24).

La puissance dans la prière. Le Sang expiatoire est d'une importance primordiale dans la prière d'intercession. Lorsque nous vivons dans l'obéissance à tous les commandements connus de Dieu et que nous avons besoin de protection, de délivrance ou de force, nous avons accès auprès de Dieu par le Sang de Jésus. (Voyez Hébreux 10:19, 22 ; Romains 8:34).